

Trois hommes dans un bateau... et Fernand Braudel.

Par Responsable éditoriale



Quel est le rapport entre Fernand Braudel et Jerome K. Jerome ? Aucun,

sauf si vous avez lu le livre de Connie Willis, *Sans parler du chien* (J'ai Lu, Sf, 2003) qui vient d'être publié en poche, après sa sortie en grand format en 1998 dans la collection « J'ai Lu Millénaires ».

Depuis que les voyages dans le temps ont montré leurs limites (on ne peut rien absolument rien ramener du passé) seules les équipes d'historiens y trouvent encore de l'intérêt sous la direction d'une mécène acariâtre, Lady Schrapnell.

Or, pour la première fois, Verity Brown, une historienne travaillant à Oxford à l'époque victorienne, par un concours de circonstance a ramené du passé... un chat. Et l'on confie à un autre historien, Ned Henry, (notre héros) épuisé par ses voyages dans le temps et passablement déphasé, la tâche de ramener le chat dans son époque afin d'éviter les changements historiques qui pourraient résulter de la disparition de ce chat. Car c'est par son intermédiaire que deux personnes se sont rencontrées en 1887, se sont ensuite mariées ; leur petit-fils deviendra pilote dans la Raf pendant la Seconde Guerre mondiale, participera au raid contre Berlin en 1940 déclenchant la riposte allemande contre Coventry etc. Par un effet exponentiel, c'est l'histoire du monde qui peut finir par être totalement transformée par la disparition du chat... à moins que tout cela ne soit que fantasmes d'historiens et que cette disparition n'ait aucune incidence sur quoi que ce soit.

Dans ce schéma ultra-classique de la Sf, Connie Willis construit un récit drôle, délicatement érudit et très intelligent. L'un des points le plus réussi du livre est la discussion en boucle des personnages du livre, sur les « moteurs de l'histoire » : est-ce que ce sont les forces profondes qui font l'histoire (et dans ce cas la disparition du chat n'a aucune importance) ou bien est-ce que ce sont les actions individuelles qui comptent ? Différents personnages excentriques du roman s'acharnent avec drôlerie à défendre l'une ou l'autre thèse.

Etagement des causalités à la Braudel *versus* grands noms qui ont fait l'histoire. Le tout en canotier sur la Tamise, au début de ce bel été 1888, Tamise où l'on finit bien sûr par croiser Jerome K. Jerome et ses deux amis... sans parler du chien.

« Le professeur Peddick annonça. — Voyez-vous ces nénuphars ? Et ce courant près de la berge ? C'est un endroit idéal pour les barbeaux. Et il débarqua avant que nous puissions l'en empêcher. — Nous n'avons pas le temps, fit Terrence [...]. — Il ne peut exister de lieu plus poissonneux que celui-ci. Terrence regarda son oignon au désespoir. Qu'est-ce qui pourrait l'inciter à repartir ? La bataille d'Hastings ? Salamine ? Runnymede ?

Je désignai la campagne. — C'est ainsi que je me suis toujours représenté Runnymede. La brume qui s'élève des champs pendant que Jean sans Terre et ses hommes arrivent. Selon vous, professeur, ont-ils signé la Grande Charte dans cette prairie ou sur l'île à laquelle elle a donné son nom ? — A Runnymede. Il a été démontré que le roi a passé la nuit à Staines et gagné ce lieu dans la matinée. — Pourtant le professeur Overforce a avancé des arguments convaincants en faveur de l'île de la Grande Charte. — En faveur de l'île de la Grande Charte ? — Très convaincants même, surenchérit Terrence. Ils renforcent sa théorie selon laquelle l'histoire est écrite par les forces de la nature.

— Balivernes ! s'exclama Peddick en jetant sa canne. Terrence s'en saisit et la remis à bord. — Que la Grande Charte ait été signée à Runnymede ne prête pas à controverse. Il monta à dans le canot et je larguai les amarres. — Comment voudriez-vous que tant de barons et autres seigneurs aient pu tenir sur cet îlot ? En outre, Jean sans Peur était bien trop méfiant pour accepter de se rendre en un lieu d'où il n'aurait pu fuir ! Et il continua de même jusqu'à Abington. »

La [liste des ouvrages de Sf](#) aux éditions J'ai Lu.